



Notre-Dame de Lure

L'abbaye **Notre-Dame de Lure** est une ancienne abbaye fondée au XIIe siècle et située dans la forêt de la montagne de Lure sur la commune de Saint-Étienne-les-Orgues, à 1 200 m d'altitude.

Historique

La légende rapporte que l'ermite saint Donat, vivant près de Peyruis, serait venu se retirer dans ce lieu particulièrement isolé et y fonder l'abbaye Notre-Dame de Lure au VIe siècle. Elle aurait été détruite au XIe, puis donnée à l'Abbaye Notre-Dame de Boscodon qui la refonde en 1166.



Elle a été fondée ex nihilo à partir de 1165 par essaimage de l'abbaye de Boscodon, elle-même filiale de l'abbaye Notre-Dame-de-Chalais (l'abbaye-mère, près de Voreppe en Isère). Son site fut d'ailleurs donné à cette date par les seigneurs locaux à Guigues, abbé de Boscodon, lors d'un acte signé au pied du village de Redortiers³, puis construite, dès 1166, sous la responsabilité de Guigues de Revel, auquel on doit aussi les abbayes de Boscodon et de Prads. Cet acte de donation fut confirmé plusieurs fois, en particulier en 1207, dans une charte qui détaille tous les prieurés de l'abbaye placée sous le vocable de Sainte-Marie. Il y était fait mention, entre autres, d'un cellier, sis

près de Saint-Étienne-les-Orgues, donné par Guillaume IV de Forcalquier, en novembre 1191. S'y ajoutaient les prieurés donnés à l'abbaye dans le pays d'Aigues, la région de Manosque et la vallée du Jabron.

Au début du XIV^e siècle, l'abbaye et les chanoines de la cathédrale d'Aix-en-Provence sont en conflit au sujet du prieuré de La Tour-d'Aigues, s'en suit un procès qui va durer de 1304 à 1306. Comme en 1303, l'abbaye de Chalais avait intégré l'ordre des cisterciens, celle de Lure demande au pape Benoît XI de la rattacher aux dominicains d'Aix. L'affaire échoua à Rome.

Ce fut la papauté d'Avignon et Jean XXII qui réglèrent le sort de Lure, en 1317. L'abbaye fut rattaché au chapitre de la cathédrale Notre-Dame des Doms d'Avignon qui suivait la règle des Augustins. L'abbé et douze moines devenaient chanoines de l'église d'Avignon, tout en continuant à résider sur place, tandis que huit moines rejoignait la cité des papes. En contrepartie, le chapitre d'Avignon avait désormais un droit de regard sur la désignation des abbés de Lure.

Dès lors, la règle se relacha et il y eut de moins en moins de moines qui restèrent l'hiver à l'abbaye. Ils préféraient descendre à leur cellier qui fut désormais rebaptisé l'Abbadie (l'abbaye). En 1481, sous le pontificat de Sixte IV, Notre-Dame de Lure fut sécularisée tout comme Saint-Paul de Mausole et Saint-Michel de Frigolet.

Placée désormais sous l'autorité d'un abbé commanditaire qui ne résidait pas, l'abbaye périclita. Elle fut brûlée, en 1562, au cours des guerres de religion, le même sort fut réservé à l'Abbadie, en 1578. En cette fin de XVI^e siècle, Lure était en ruines et ne servit que de refuges aux bergers et aux bûcherons. Mais en 1636, le conseil de ville de Saint-Étienne et le clergé local décidèrent de faire restaurer les lieux. Des travaux furent entrepris tant sur l'abbatiale, que sur l'ermitage, la fontaine et la citerne. Ils s'achevèrent en 1659.

Depuis, elle est composée essentiellement de l'église abbatiale, vestige le mieux conservé de l'ouvrage initial. Le cloître et les bâtiments conventuels ont disparu. Ne reste des communs de l'abbaye plus que deux salles voûtées. L'une d'entre elles constitue le sous-sol de l'ermitage actuel.

Pour redonner son lustre à ce lieu de culte, un pèlerinage annuel fut dès lors organisé. Il y eut des miracles et l'évêque de Sisteron fit remonter cette nouvelle jusqu'au pape. Ils furent authentifiés, en 1656, et Alexandre VII autorisa la création de la confrérie de Notre-Dame de Lure.

En 1790, l'abbé commanditaire se vit dépouiller de ses ressources par la vente des terres agricoles de Lure. Le conseil municipal de Saint-Étienne, quant à lui, se porta acquéreur, le 4 avril 1791 de l'abbaye et de ses communs ainsi que de la source. Ce fut après le concordat, en 1801, que reprit le pèlerinage. Petit à petit les abords furent aménagés par la plantation de 22 tilleuls, en 1824, la restauration de l'ermitage, en 1828, et celle de la façade en 1879.

<u>SORTIES DE JANVIER 2015</u> (si la météo le permet) TR : Trajet randonnée – TV : Trajet voiture	Bien lire les caractéristiques de la sortie, chacun doit juger sa propre capacité selon les difficultés mentionnées :	
	2 ★ durée entre 2 et 4 heures moins de 900 mètres de dénivelée	4 ★ plus de 5 heures (randonnée sportive), moins de 900 mètres de dénivelée
	3 ★ durée entre 4 et 5 heures moins de 900 mètres de dénivelée	5 ★ durée entre 2 et 4 heures plus de 900 mètres de dénivelée

RANDONNEES	Date	Départ	Durée	Dénivelée	Difficulté
<u>Aiglun – Le Thoron, Vieil Aiglun, Mallemois et Aiglun.</u> (Trajet rando 12 km).....(TV 00 km)	05/12/14	9 h	5 h	500 m	* *
<u>Majastre – La Croix de La Melle et Le Poil</u> (Trajet rando 14 km).....(TV 60 km)	Lundi 12	9 h	5 h	500 m	* * *
<u>Cruis – Notre-Dame de Lure</u> (Trajet rando 10 km).....(TV 65 km)	Lundi 19	9 h	5 h	600 m	* * *
<u>Digne-les-Bains – Les Sièyes – Le col de Peipin et Vachon</u> (Trajet rando 12 km).....(TV 20 km)	Lundi 22	9 h	5 h	600 m	* * *

Pour information : Tous les animateurs vous accompagnent dans les différentes balades à titre bénévole. Les randonnées proposées sont susceptibles de modifications en fonction des conditions météorologiques ou autres.